



364 Jours à l'Ecole de la BEAUTE

1 Jour à l'Ecole de la BONTE

08-03-2023

Sylvanus MULQWAYI WA KAYUMBA
La Fourmi du Seigneur

BEAUTE OU BONTE ?

INTRODUCTION

Beauté ou Bonté ?

Bonne question que l'on peut se poser en ce jour consacré à la célébration de la Journée Internationale de la Femme.

Cette journée, connue pendant des décennies comme sous le nom de la « *Journée internationale de la femme* » ou celui de la « *Journée internationale des droits des femmes* », et dont la date du 8 mars est maintenant de commun accord désignée par plusieurs organisations sous l'appellation finalement adoptée de tous de la « *Journée internationale des droits des femmes* », tire son origine des différentes luttes de la femme dans le monde et sa célébration ou sa commémoration est loin de constituer un événement commercial dénaturé, où l'on cherche encore la beauté sans se soucier de la bonté.

La Journée internationale des droits des femmes est une date charnière du calendrier féministe, dont l'objectif est de dénoncer les discriminations, les inégalités et les violences vécues par les femmes.

Il s'agit d'un moment propice à la réflexion et à la recherche de solutions visant à améliorer la

condition de chacune des femmes, tout en soulignant le chemin parcouru.

Cette journée spéciale puise ses racines dans diverses manifestations de femmes, dont les luttes ouvrières pour le suffrage universel féminin, en Amérique du Nord et en Europe au tout début du 20e siècle. A cette époque, le monde industrialisé connaît de grands changements, notamment sur les plans de la croissance démographique et des idéologies radicales.

La « véritable » origine du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, serait principalement marquée par deux faits historiques :

- Le « *Woman's Day* », qui signifie « *Journée de la Femme* » en anglais, en Amérique et
- La Journée des femmes en Europe.

La Journée internationale des droits des femmes tire son origine d'une manifestation pour le droit de vote des femmes organisée par le Comité national de la femme du Parti socialiste américain et qui a eu lieu le dernier dimanche du mois de février 1909.

Connue sous le nom de « *Woman's Day* », elle demeure l'une des activités officielles du comité et

sera célébrée annuellement aux États-Unis jusqu'en 1914.

En 1910, à l'occasion de la 2^{ième} Conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague, l'Allemande Clara Zetkin, alors présidente du Secrétariat international des femmes socialistes, propose l'instauration d'une journée des femmes qui serait célébrée à chaque année pour servir la propagande en vue de l'obtention du droit de vote des femmes. Cette proposition est approuvée à l'unanimité par les déléguées des 17 pays présents.

A la suite de la résolution de Copenhague, la Journée internationale des femmes est célébrée pour la première fois le 19 mars 1911 en Allemagne, en Autriche, au Danemark et en Suisse, où plus d'un million de femmes et d'hommes participent à des rassemblements.

En 1913 et en 1914, les femmes vivant en Europe ou en Russie tiennent des rassemblements à la fin du mois de février ou au début du mois de mars pour protester contre la guerre ou pour exprimer leur solidarité envers les autres femmes.

En 1917, peu de temps avant la fin du régime tsariste, les femmes russes passent outre les instructions des militants bolcheviques et manifestent pour réclamer du pain et le retour de leur mari de la guerre. Cet événement a lieu le dernier dimanche de février selon le calendrier en usage en Russie, ce qui correspond au 8 mars du calendrier grégorien moderne.

En 1921, en guise de commémoration, le président russe Lénine consacre la date du 8 mars Journée des femmes.

Les décennies suivantes, la Journée internationale des droits des femmes est marquée vers la même date chaque année en Europe et dans d'autres régions du monde. C'est aussi le cas en Amérique du Nord où elle est soulignée au même moment, mais de façon sporadique, jusqu'à la fin des années 60.

Depuis, elle s'est transformée en une activité d'envergure à laquelle le mouvement féministe a largement contribué.

Le 8 mars 1971, le Front de libération des femmes lance officiellement une campagne nationale pour l'avortement libre et gratuit.

Une marche est alors organisée à Montréal de même qu'un colloque.

Les groupes de femmes, les syndicats et les groupes communautaires concourent également à faire du « 8 mars » une manifestation annuelle.

Luttes contre la discrimination, revendications sociales et économiques ou conditions de travail sont des sujets avancés sur la place publique, à la faveur de ce moment de réflexion et d'action que constitue cette journée spéciale.

L'Organisation des Nations Unies contribue à la cause des femmes et des filles et en 1977, l'Organisation des Nations Unies (ONU) adopte une résolution pour inviter chaque pays de la planète à consacrer une journée à la célébration des droits des femmes et de la paix internationale. Le « 8 mars » est ainsi devenu cette journée de reconnaissance dans de nombreux pays. A la suite d'une proposition présentée par le gouvernement du Canada en 2011, l'ONU déclare le 11 octobre Journée internationale des filles. Cette reconnaissance est le fruit du plaidoyer mondial de la campagne « *Because I am a Girl* », ce qui signifie « Parce que je suis une fille », tiré de l'anglais,

de l'Organisation Plan international, dont la mission est de mettre fin à l'inégalité de genre et de promouvoir les droits des filles à travers le monde.¹

Aujourd'hui dans mon pays, la République Démocratique du Congo, la journée de 08 mars est devenue une journée de fête où les femmes s'absentent à la maison toute la journée pour s'amuser, chanter et danser dans les boîtes de nuit.

Ce n'est vraiment pas un moment de fête, mais celui de réflexion et réverbération.

Pas un jour de BEAUTE, mais celui de BONTE !

La beauté est une parure liée à la fioriture et l'ornement, mais la bonté est une disposition interne que le miroir ne peut nous faire voir, qui nous conduit dans le secours, l'indulgence, la charité et la philanthropie.

La beauté est liée à la chair et la bonté au cœur !

Il y a des salons de beauté partout dans le monde, mais les salons de bonté et de bienfaisance sont sans adresse et sans coordonnées physiques. On peut trouver une belle femme avec son œil mais jamais une bonne femme d'un coup.

¹site Web du Conseil du statut de la femme au www.csf.gouv.qc.ca.

Il faudra du temps et de la patience pour découvrir le cœur d'une bonne femme. Il faudra recourir au principe du verger.

« Celui qui trouve une femme trouve le bonheur; C'est une grâce qu'il obtient de l'Eternel. » Psaume 18 :22

Le cœur est le domaine caché de la bonté et c'est une grâce de Dieu de trouver une bonne femme sur sa route.

Les belles femmes ont une adresse repérable et palpable alors que les bonnes femmes sont une perle rare dans la famille et dans la société. C'est une grâce de Dieu d'avoir ;

- Une bonne reine,
- Une bonne mère ;
- Une bonne amie ;
- Une bonne fille et
- Une bonne servante.

C'est une grâce qui ne peut venir que de Dieu et de Dieu tout seul !

Qui peut connaître le cœur d'une femme ?

Celui qui laisse l'ascenseur pour prendre les escaliers peut bien y arriver, car il y a un prix à payer y afférent.

Il faut arrêter de courir pour retrouver une bonne femme mais rentrer dans la loi du verger que nous pouvons lire dans le Sermon sur la montagne :

« Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces.

L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » Luc 6 :44-45

Il n'y a pas de maquillage pour le cœur, car ceux qui cherchent bien à adapter une fausse personnalité pour le besoin de la cause ou de la circonstance se retrouvent dans le couloir de l'hypocrisie, de la fausseté et de l'escobarderie.

Un bon cœur est un cœur plus disposé à écouter qu'à parler, car **« C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle »** ; comme nous venons de le voir au verset susmentionné.

MAQUILLAGE



On peut bien se maquiller à la maison ou suivre des soins de visage particuliers dans un salon de beauté quelque part, mais l'embellissement du cœur est dans l'observation de la Parole de Dieu, car toutes les autres écoles ont montré leurs limites.

La première école de la vie est la famille, mais toutes les femmes et filles que l'on rencontre dans la cohabitation et même dans la fréquentation sous le toit paternel ne sont pas bonnes d'office. Il y en a qui d'ailleurs, comptées sur le bout du doigt qui sont bonnes de caractère et de cœur.

Les conseils des parents et des aînés dans la famille restreinte constituent la première école de la bonté et de l'amour du prochain. Il y a une école sans tableau, sans craie et sans frottoir physiques au sein de la famille.

Après la famille biologique, la jeune fille se rend dans famille sociale, à l'école où elle rencontre des nouvelles personnes aux comportements variés.

Les parents ne doivent pas laissés les petits enfants aux beaux soins des instituteurs, car il y a à boire et à manger sur le chemin de l'école, surtout pour les plus jeunes et les plus démunis.

Le cahier de communication devra à ce moment jouer son véritable rôle de régulation et de rationalisation.

Le pardon et la sincérité sont des béquilles importantes et austères pour la remise du train de la vie des enfants sur les rails de la vérité et de l'équité.

Les parents en général, la mère en particulier devra suivre à la loupe l'évolution des enfants en général et par surcroît, celle des filles en particulier.

La petite fille est plus exposée que le petit garçon. Raison pour laquelle, les parents doivent accorder une attention particulière à l'éducation des filles.

Dans la partie Est de la notre pays, cela fait bientôt près de deux décennies que la femme en général, la jeune fille en particulier est exposée au viol et à la furie des rebelles qui ne laissent rien de bon et d'agréable sur leur passage.

Dans la Bible, l'unique fille de Jacob, Dina, sortit juste **1** jour sur les **365** jours de l'année pour se voir violée par Sichem, fils du roi Hamor et la suite fut plus tragique et plus poignante. La vengeance de ses frères fut un véritable carnage au pays étranger où ils trouvaient. ***Genèse 34 :1-31***

La virginité et la chasteté ne dorment pas dans un même lit face aux exigences traditionnelles, modernes ou même religieuses de l'histoire des hommes dans le mariage. L'homme exige à la femme la virginité alors qu'elle n'est plus lui-même chaste en la manière, après avoir laissé plusieurs victimes sur le banc de la partie demanderesse.

La polyandrie est toujours vue d'un mauvais œil partout, dans toutes les sociétés du monde, alors que

la polygamie est une fierté et même une dignité absolue et irrévocable chez certains peuples.

En cette journée de la célébration des droits de la femme, j'aimerais que cette dernière soit plus responsable que ne l'a été au cours des années antérieures car la technologie actuelle lui donne plus de moyens et possibilités de travailler plus en virtuel qu'en présentiel.

Si la malheureuse Dina, fille de Jacob, vivait à notre époque, elle pouvait bien rencontrer les filles du pays en ligne sans quitter sa chambre.

Les femmes déjà libérées et affermies devront aider les autres femmes et jeunes filles à s'approprier de l'outil informatique numérique pour se protéger davantage dans cette société où l'égalité de sexe et du genre a encore une longue route pénible et escarpée à parcourir.

Il y a des femmes qui ont réussi comme des reines, telles que la Reine du Sud dans la Bible et la Reine Elizabeth qui nous a quitté dernièrement après **70** ans de règne, pour ne citer que ces celles-là.

Il y en qui ont réussi comme de bonnes mères, à l'instar de la mère de Moïse qui refusa de voir mourir son fils malgré le décret du roi d'Égypte.

D'autres ont réussi à manifester la bonté de leurs cœurs comme des amies au ministère du Seigneur Jésus en le soutenant de leurs biens. ***Luc 8 :3***

D'autres encore ont exprimé la bonté de leurs cœurs comme filles dans la maison, à l'instar de la fille de Pharaon qui ramena l'enfant hébreux Moïse dans la maison de son père malgré le décret royal paradoxal à ce sujet.

Certaines jeunes femmes et jeunes filles ont marqué la vie des autres par la bonté de leurs cœurs, en tant qu'esclaves. C'est le cas d'Agar qui implora le secours de Dieu pour la survie de son fils circonstanciel Ismaël et de la servante du général Naman qui souffla aux oreilles de sa femme la bonne adresse pour la guérison de son mari.

En ce jour de la célébration des droits de la femme, que toutes les femmes et toutes les jeunes filles qui me liront amènent leurs cœurs dans le salon de la bonté et de la bienfaisance en famille et dans la société en optant pour la pression et non plus pour l'impression !

Que chacune d'entre elles, cette fois-ci essaie de planter un arbre dans le verger de cette noble et cavalière lutte pour l'émancipation et l'épanouissement de la femme comme créature de Dieu au même titre et aux mêmes conditions de vie que l'homme.

Bonne fête des droits de la femme !

L'Auteur

Sylvanus MULOWAYI WA KAYUMBA

La Fourmi du Seigneur

BEAUTE OU BONTE ?

Une belle femme est à la portée de la vue mais une bonne femme est un don de Dieu. Etant le centre même de la famille et de la société, la bonté et la douceur d'une femme peuvent nous ouvrir la porte qui donne sur le couloir de la paix et de la quiétude.

Elle peut être bonne en tant que reine, mère, amie, fille ou même esclave car elle fut tirée de l'os qui résiste mieux que la poussière de la terre.

En cette journée de la célébration des droits de la femme, j'aimerais que chaque femme ou jeune fille qui me lira se considère non pas dans le miroir de sa chambre à coucher mais dans celui de la Parole de Dieu afin de planter un arbre fruitier dans le verger de la famille et de la société pour accueillir les oiseaux dans ses branches et les touristes sous son ombrage et donner du bon fruit en sa saison.

Sylvanus MULOWAYI WA KAYUMBA n'est plus à présenter car ses œuvres parlent mieux que ses mots. Retenu parmi les 250.000 auteurs internationaux, il atteindra bien la centaine de prouesses sur le social, l'abstrait et le divin et s'accroche davantage à sa plume tant qu'il y aura encore de l'encre dans son encrier. Vous pouvez le lire en ligne et vous procurer certains de ses œuvres au lien suivant :

https://www.amazon.fr/Livres-Sylvanus-Mulowayi-Wa-Kayumba/s?rh=n%3A301061%2Cp_27%3ASylvanus+Mulowayi+Wa+Kayumba

A lire et à faire lire !

Sylvanus MULOWAYI WA KAYUMBA

Tél: 00243822115265

Email: dasyvahmolvak@gmail.com

You Tube: Dasyvah Only Jesus

Kinshasa-DRC